MARTYRE D'AMOUR

PAR Jules Lermina

— Je ne le veux pas non plus... mais mon intérêt de femme me dit que Raymonde vient d'elle-même au-devant de la mort... Un mot maintenant. Où est la chambre de cette femme ?

— Dans l'autre aile du bâtiment, à l'étage inférieur à celui-ci.

— Et au même étage que cet appartement ?

— Et l'ancienne chambre de M. de Kersor...

— N'existe-t-il pas un moyen d'entendre ce qui se dit dans la chambre de Raymonde ?

Roiraz tressaillit. Par quel étrange divination cette femme devinait-elle qu'à sa question la réponse devait être affirmative ? C'est qu'en effet, dans ses nuits de rage et d'insomnie, Roiraz, blotti dans la chambre de M. de Kersor, avait écouté par une sorte de judas pratiqué dans le plancher, la respiration de Raymonde endormie.

— Eh bien ? demanda Juana, hâtez-vous, le temps presse.

— Ce moyen existe, dit Roiraz d'une voix étranglée.

— Allons dans la chambre de M. de Kersor. Dans quelques instants j'aurai quelque chose à entendre. Voyez, l'enfant a disparu.

— Mais il ne pourra arriver jusqu'à Raymonde... la porte de sa chambre est fermée... quant à la fenêtre, vingt pieds au-dessus du sol...

Juana réprima un sourire. Décidément, les maris étaient tous les mêmes...

— N'importe ! dit-elle. Conduisez-moi...

La nuit commençait à tomber. L'ombre envahissait les longs corridors du château.

Roiraz se dirigea vers la chambre de M. de Kersor, suivi de Juana.

Ils y entrèrent sans bruit. Les hautes tentures sombres donnaient à cette chambre funèbre l'aspect d'un sépulcre.

Comme ses lourds volets étaient fermés, Roiraz alluma une lanterne et la déposa sur le plancher.

— Où est l'ouverture ? demanda Juana.

Roiraz se baissa et enleva une lame du parquet de chêne. On apercevait une petite issue, ronde, large comme un écu.

Juana écarta Roiraz et, se couchant, écouta.

Nul bruit ne montait jusqu'à elle.

— Vous voyez bien que vous vous trompiez ! murmura Roiraz.

— Attendez...

Quelques minutes s'écoulèrent, et tout à coup Juana laissa échapper un geste de triomphe.

Elle venait de saisir distinctement le bruit de la fenêtre, tournant sur ses gonds de fer.

L'enfant — en vrai mousse — avait escaladé la muraille et était parvenu jusqu'au balcon de Raymonde.

Juana écoutait avidement.

Après quelque temps, elle se redressa.

— Monsieur de Roiraz, dit-elle, il faut que, dans deux heures, vous ayez retrouvé le capitaine du navire qui nous a amenés ; il faut que cet homme, auquel vous donnerez vos ordres, soit prêt à s'embarquer cette nuit même...

— Mais que signifie tout cela ?

— Cela signifie, monsieur le baron, que cette nuit, Raymonde de Kersor ne sera plus à craindre.

X

IMPATIENCES D'AMOUREUX

On n'a pas oublié qu'André avait donné rendez-vous à Cocaret, à l'auberge du « Pilote ».

L'heure allait sonner, et André impatient, se promenait dans la grande salle déserte.

Jusqu'ici, tout semblait aller au gré de ses souhaits.

Le mousse Moldak était parvenu jusqu'à Raymonde sans être surpris : le message qu'il lui avait porté, sans être explicite, devait cependant lui faire concevoir les plus grandes espérances de salut.

André lui demandait si elle était prête à fuir, à se soustraire à la honte et aux tortures qu'elle subissait sous le toit de Roiraz ; il ajoutait que si elle consentait, elle eût à se tenir prête à toute heure, cette nuit même peut-être.

— Nous fuirons, ma bien-aimée, lui disait-il. Où irons-nous ? L'oiseau qui se sent libre se demande-t-il où ses ailes le porteront ? L'espace est à nous comme l'avenir. Je suis pauvre, Raymonde, mais fort et riche de votre amour, je vous jure que vous ne regretteriez rien. Je ne doute pas de vous : notre sort est à jamais lié. Décidez de nous !

Raymonde n'avait pas hésité. Le dégoût qui lui montait aux lèvres, quand elle prononçait le nom de ce Roiraz maudit, lui était un sûr garant de son droit à l'évasion. Que lui importait la misère ? Que lui importait le danger ? Est-ce qu'un prisonnier songe aux périls qui l'attendent loin de son cachot ?

Ici, au milieu de ce luxe, de cette richesse, elle étouffait.

Il lui semblait qu'elle était enfermée vivante dans un sépulcre.

Pour elle, le rayon de lumière, le souffle d'air auquel elle aspirait, c'était l'amour d'André, c'était — dût-elle mourir — le désir de mourir libre et dans ses bras.

Puis, sentant en elle-même un courage héroïque, elle ne doutait pas de l'énergie d'André.

Quels que fussent les périls qui les menaceraient dans l'avenir, à eux deux ils sauraient les surmonter. Libre et aimée, toute sa vie se résumait dans ces deux mots.

— Dites à André, avait-elle répondu au petit mousse, que demain comme aujourd'hui, dans une heure comme à la minute où je vous parle, je suis prête ! Quoi qu'il décide, quoi qu'il ordonne, je lui obéirai !...

Et Moldak, sortant comme il était entré, se laissant glisser comme un lézard le long des murailles rocailleuses, s'était hâté de retourner vers André.

— Est-ce que vous allez partir ? lui avait-il demandé en écarquillant ses yeux d'émouchet.

— Peut-être...

— En mer ?...

— C'est probable !

— Oh ! monsieur André, emmenez-moi... D'abord, ça sera un bon débarras pour maman Moldak, que je fais enrager tout le temps... et puis, voyez-vous, il est temps que je sois bon à quelque chose et j'ai dans l'idée que je ne vous serai pas inutile... J'ai du bon, allez, et je ne suis pas plus paresseux qu'un autre !

André pouvait-il refuser quelque chose au protégé de Raymonde ?

La chose avait été convenue. Tout dépendait de la réponse de Cocaret.

La vieille horloge de bois sonna onze heures.

La porte de la salle du « Pilote » tourna sur ses gonds. Cocaret parut au port d'armes, fidèle à la consigne.

— Eh bien ! s'écria André en s'élançant au-devant de lui.

Il est de principe que, lorsqu'on a une bonne nouvelle à annoncer, on n'attend même pas la question de l'intéressé. On crie en entrant : Ça y est ! c'est fait !

Or, Cocaret n'avait rien dit de cela.

— Pardon, excuse, mon lieutenant, fit Cocaret d'un air penaud. Je vous assure qu'il n'y a pas de ma faute !

Il s'excusait. C'était complet.

— Enfin, quoi ? qu'y a-t-il ? s'écria André.

Puis, comme si tout à coup une révélation subite éclairait son esprit :

— Tu n'as pas réussi ? reprit-il avec angoisse.

— Mon lieutenant, ça n'est pas tout à fait ça. A vrai dire, j'ai réussi.

— Alors le navire est prêt... est à son poste ?

— Mon lieutenant, ça n'est pas tout à fait ça. A dire vrai, je n'ai pas réussi.

— T'expliqueras-tu ?

André le regardait, et le sens de son regard était fort clair. Il croyait que Cocaret avait lutté contre quelque fiole de rhum et avait été vaincu.

Cocaret comprit ; aussi fût-ce de l'air le plus digne qu'il reprit :

— Mon lieutenant, pas un zest d'eau-de-vie n'a souillé mon pauvre corps !

— Alors, parle ! En vérité, je crois que tu as juré de me rendre fou.

— Dame, monsieur André, je me demande moi-même si je ne suis pas un peu timbré... Finalement, écoutez-moi... et après ça, foi de Cocaret, si vous trouvez que je suis indigne de votre confiance, vous me mettrez à la porte avec un coup de pied au...

André l'interrompit. Toutes ces phrases étaient inutiles. Il ne s'agissait pas de blâme, de châtiment ; mais il fallait savoir ce qui s'était passé.

Cocaret, qui était prolixe, parvint enfin à s'expliquer.

La chose était simple et paraissait bizarre :

— On me dirait qu'il y a de la sorcellerie, déclara-t-il, que je dirais que c'est possible... Figurez-vous que, selon vos instructions, j'avais flânoché de ci de là sur le port, au Couquet, partout, quoi ! et j'avais mis la main sur un amour de bateau... une demi-corvette, gréée en sloop... une merveille... et marcheuse ! N'y avait qu'à regarder sa cambrure. Moi, qui ait l'œil, je me dis : Voilà notre affaire ! et comme un fait exprès, je demande le capitaine... un camarade ! dame, un peu pratique entre nous, et regardant aux écus plutôt qu'à l'endroit d'où ils viennent. Mais on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Je lui débite mon affaire...

— Tu ne m'as pas trahi, au moins ?...

— Oh ! soyez tranquille ! Cocaret est un malin. Une histoire. Un petit voyage d'agrément avec une donzelle. Vous savez, un matelot en bordée, ça peut avoir tous les caprices possibles. Mon bonhomme s'imaginait tout bonnement que j'enlevais une femme mariée.

Disant cela, Cocaret caressait complaisamment son collier de singe.

— Le camarade me répond : Affaire de cœur, ça me va ! mais ça coûte de la monnaie. Soixante louis ! que je réponds. J'en avais cent, à vous. Je croyais qu'il allait faire la grimace, et j'avais de la marge pour le marchandage. Marchander ! ah bien oui ! Il me répond : Ça va ! Aussi bien j'ai des histoires ici, et j'aime mieux filer. Comme ça tombait ! Après tout, il ne s'agissait que d'un petit tour de mer. Nous convenons de tout. A une heure du matin, aux grottes de Morgat ! et me voilà fier comme Arlaban, ayant gagné mon Austerlitz du premier coup...

— Eh bien ! que s'est-il passé depuis ? Ce capitaine a-t-il repris sa parole ?

— Il a fait plus, lieutenant : il m'a rendu trente louis que je lui avais payés d'avance...

— Pourquoi ? Sous quel prétexte ?

— Qu'il avait des rhumatismes et ne voulait pas se mettre en mer la nuit !

— Plaisanterie !

— C'est possible.... Toujours est-il que j'en suis allé trouver un second, et puis un troisième, et puis un quatrième... que j'ai offert soixante-dix, quatre-vingt, cent cent vingt louis... pensant bien que vous ne me feriez pas banqueroute.

— Et qu'est-il arrivé ?

— Il est arrivé que mes monacos — les vôtres, plutôt ! — ont fait une navette effroyable. Il n'y avait pas plutôt un quart d'heure que j'avais topé — la main dans la main — avec le capitaine d'un cutter, d'un sloop ou d'un brick, que... v'lan ! il arrivait dare-dare et me rendait l'argent...

— Que disaient-ils ? s'écria André, exaspéré.

— Ah ! des blagues !... L'un, que la Manche était trop grosse... ça, c'est pas vrai ! un miroir... ; l'autre, que sa femme accouchait... ; l'autre qu'il était de noce.

— Si bien, qu'en résumé, nous n'avons pas de navire... Ah ! Cocaret, je n'attendais pas cela de toi...

— Mais, mon lieutenant ! mon lieut...

(A suivre)

— Ah !... qui est-ce qui a touché à mon charbon de Belloc
— Heu... heu... grand père, c'est peut-être la bonne.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhée, etc., même les plus anciennes et les plus rebelles à tout remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation ; il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Dépôt général : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

En vente dans toutes les pharmacies.

CADEAU Il suffit de retourner à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, 6e, la présente annonce du Réveil du Nord sous enveloppe affranchie à 0.50 en indiquant son nom et son adresse, pour recevoir gratis et franco un échantillon de CHARBON DE BELLOC.

IMPORTANTE ORGANISATION PROPHYLACTIQUE
CENTRES MÉDICAUX

U. S. D.

Médecins spécialistes de Paris
Traitements sérieux, rapides, à prix très réduits

VOIES URINAIRES

Rétrécissement, Filaments, Goutte chronique
Impuissance, Prostatite
MALADIES DES FEMMES
Pertes, Métrite, Cystite, Tumeurs, Fibromes
guéries sans opération, en 4 à 5 séances
ULCÈRES, Maladies de PEAU et SANG
Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis
SYPHILIS, Guérison par nouveau traitement d'attaque
Applications des meilleures méthodes
Sérums, Vaccins, 914, Bismuth, Hg.
Faradie, Ionisation, Electrolyse, Haute-Fréquence
Diathermie, Rayons X, Ultra-Violets, Radium
Guérison contrôlée par Analyses faites dans les
LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS

N. B. — *Le groupe des Médecins-Spécialistes de l'U. S. D., qui forme le meilleur Institut Médical de France, suivant les Progrès de la Médecine moderne, a créé des nouvelles méthodes de traitement basées sur les dernières découvertes scientifiques. Bien adaptés à chaque cas particulier, ces nouveaux et sérieux traitements ont acquis une réputation justement méritée, par leur application, dans les cliniques de l'U. S. D., de nombreux malades ont pu éviter des opérations chirurgicales très sérieuses.*

La puissante efficacité et la réelle valeur de ces nouveaux traitements ne sont plus à démontrer, leur supériorité est incontestable et pleinement prouvée. Ils sont absolument inoffensifs, le prix des applications est modéré.

CONSULTATIONS

LILLE 124, rue de Tournai, 124. Tous les jours, de 8 h. à 19 h. Dimanche, de 8 h. à midi.
LENS Place de la République, face rue de Paris, entrée discrète, mardi, vendredi, de 9 à 19 h.
VALENCIENNES 6, avenue du Commerce, mercredi de 8 à 19 h. Dimanche de 8 à 13 h.
DOUAI 34 bis, rue du Canteleux, 34 bis. Lundi, jeudi, de 8 à 19 heures.
MAUBEUGE CLINIQUE DARCY, 4, rue de l'Esplanade, lundi, jeudi, de 11 à 19 heures.

« Deux choses sont inutiles en ce monde :
la beauté pour un aveugle
et une bonne table pour un malade »

dit un proverbe persan. Quelle cruauté, en effet, d'offrir un bon dîner à un malade de l'estomac ! Avec tristesse il repousse la bonne chère. Tracassé par des aigreurs, des renvois mauvais, des douleurs lancinantes, abattu par une dépression musculaire et intellectuelle, il se détourne des mets appétissants qu'on lui offre et se réfugie dans un régime uniforme, fade et sans attrait. Et cependant, on peut manger de tout et très bien digérer, car tous ces malaises de l'estomac sont curables. Quelques cachets de Poudres de Cock suffisent.

Combien de milliers de dyspeptiques ont été guéris par les Poudres de Cock qui calment, apaisent, dissipent les nausées, arrêtent les vomissements, chassent la neurasthénie et la mélancolie. Grâce à elles l'appétit renaît, et la bonne chère, jadis proscrite, a de nouveau le droit d'exercer son attrait coutumier. L'usage quotidien des Poudres de Cock confère à l'organisme une résistance extrême et lui permet de lutter contre les auto-intoxications et les infections microbiennes.

POUDRES DE COCK

TONIFIENT L'ESTOMAC, DÉSINFECTENT L'INTESTIN, DÉCONGESTIONNENT LE FOIE

La boîte : 8 fr. 45 (cachets ou comprimés), toutes pharmacies.

Pour tous renseignements sur le traitement intégral du Dr de Cock, écrire aux Laboratoires du Dr de Cock, à Jeumont (Nord)

Ménagère complète
37 pièces

en métal argenté garanti.
12 Cuillers.
12 Fourchettes.
12 Cuillers à café.
1 Louche.

Richesse et Elégance, modèle Louis XV

Le tout dans un superbe écrin pour le prix incroyable de. . 195fr

Pour toute commande nous parvenant pendant ce mois, chaque acheteur recevra une superbe prime consistant en Un Stylo Porte-plume-réservoir véritable "Safety Wattman" avec plume or contrôlée 18 carats, bague agrafe gravée argentée.

Pour envoi contre remboursement 5 francs en plus.

Adressez vos commandes accompagnées d'un mandat ou d'un chèque de 195 francs aux Établissements

SONCLAIR
13, rue de Crussol, PARIS

Un véritable orchestre

Cafés,
Cinémas,
Dancings,

DEMANDEZ-NOUS UNE AUDITION
de nos appareils spéciaux :
Pick-up,
Amplificateur,
Haut-Parleur,
les meilleurs, les moins chers
Facilités de paiement

Veuillez m'envoyer tous renseignements concernant vos appareils et vos conditions. Nom .....
Adresse ..... Ville .....

ODEOLA, 51, boulevard de la Liberté, LILLE

PETITE MAISON... MAIS GRANDE RENOMMÉE
A LA MONDAINE
113 bis, rue Gambetta
LILLE. — Tél. 55.62

LA ROBE DE MARIÉE EN SPÉCIALITÉ
TAILLEURS ÉLÉGANTS
ROBES GRACIEUSES
Rayon spécial de Deuil

Piano Alexandre
Cordes obliques, cadre en fer
Palissandre ciré frisé
Belle occasion.
Agence PLEYEL : J. GRAS
38, Rue Faidherbe, 38
LILLE

Comptant et à crédit
VÉLOS
Toutes marques, Homme, Dame, Enfant, depuis 225 fr.
Spécialité vélos Ballon
VOITURES D'ENFANTS
Nouveau modèle de 200 à 1.000 fr.
GRAND CHOIX DE
MACHINES A COUDRE
tous modèles à pied et à moteur, garant. 15 ans
Singer Occas. dep. 300 fr.
C. COPPENOLLE
AUX DEUX
59 Tanneurs 59
près la rue du Molinel

REVENDEURS
PEIGNOIRS — CORSAGES
TABLIERS — LINGERIE
BONNETERIE — COSTUMES
ENFANTS — PANTALONS H.
COMPTOIR DU NORD
88, rue du Molinel, LILLE

PAPIERS PEINTS
vendus au-dessous des cours
Album N° 3 franco province
«LA DÉCORATION AU FOYER»
16 rue Oberkampf, Paris (11e)

RECHERCHES
Me Le Person, notaire à St-Mayeux (Côtes-du-Nord), recherche pour succession Mlle Marie-Louise MASSE. 2152

A cette époque de l'année

les enfants commencent à se fatiguer de l'école et les premières chaleurs les épuisent.

Ils travaillent avec effort, manquent d'appétit, sont pâles et souffrent souvent de pénibles migraines.

Pour soutenir leurs forces, le

Proton

le célèbre reconstituant, est très recommandé.

Faites prendre à vos enfants du Proton à la dose d'une petite cuiller avant chaque repas, deux fois par jour.

Les enfants trouveront dans le Proton, non seulement une plus grande résistance à la fatigue, mais aussi un plus grand appétit, des forces et une bonne mine.

Ils pourront ainsi se conserver en bonne santé pendant les dernières semaines de l'année scolaire, de beaucoup les plus épuisantes.

F 216

Ecole d'Agriculture de Wagnonville
DOUAI (Nord)
L'examen d'entrée a lieu le 16 juillet 1929, durée des études 2 ans. Les candidats doivent être âgés de 14 ans, des bourses peuvent être accordées ; le prix de la pension est de 2.000 fr.
Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur de l'Ecole.

VIN Supérieur 8° livré en pièces 215 litres port · fût · régie compris. Ech. : 3 francs. JULIEN à Lefort, par Sommières (Gard). 255 fr.

APPAREILS D'ÉCLAIRAGE
GAZ et ÉLECTRICITÉ
CUIVRE, BRONZE, FER FORGÉ
Installations Générales d'Électricité
Cuivrerie Générale du Bâtiment et d'Ameublement
ÉTALAGES, VITRINES, VESTIAIRES, PORTE-PARAPLUIES
AGENCEMENTS DE MAGASINS
Société Française du CUIVRE
2 - SQUARE MORISSON - 2 à LILLE
Face rue et Hôpital-Militaire
VOIR SA NOUVELLE CUISINIÈRE MIXTE
Réchauds au gaz - Cuisinières et Foyers MARTIN
Demandez les Conditions spéciales pour PAIEMENTS PAR MENSUALITÉS

MALADES !
La CLINIQUE CENTRALE
DE LILLE
est l'établissement médical le mieux organisé de toute la région. Grâce à ses nombreuses succursales vous pouvez consulter sans faire des déplacements et frais inutiles.
VOIES URINAIRES - MALADIES DES FEMMES
MALADIES DE LA PEAU - MALADIES SECRÈTES
- ULCÈRES - VARICES - HÉMORROIDES -
SYPHILIS - IMPUISSANCE - PROSTATITE
CONSULTATIONS :
LILLE, 52, rue Faidherbe — tous les jours de 8 à 19 h. même dimanche et fêtes
ROUBAIX, 85, r. de la Gare — Lundi, Jeudi, Samedi, de 8 h. à 19 h.
VALENCIENNES 23, Avenue du Commerce près du Pont Jacob — Mercredi, Samedi de 8 h. à 19 h. Dimanche de 8 à 12 h.